

„ enfant , lui dit : *La perfidie qui vous*
 „ *trompe est aussi criminelle que celle qui*
 „ *vous détrôneroit.* Vous l'entendez ; les
 „ perfides adulateurs , qui trompent les Rois
 „ en les flattant , ne sont pas moins crimi-
 „ nels que les traitres séditieux qui les
 „ précipiteroient de leurs trônes. „

Ce qu'il y a de consolant pour les gens raisonnables , c'est que les Princes ont de ces sortes d'ardé lions une idée juste : s'ils ne leur donnent pas des soufflets , comme Tibere * , c'est qu'ils les méprisent trop pour les honorer de ce genre d'attention ; mais ils ne manquent pas dans l'occasion de témoigner le cas qu'ils font de cette méchanceté basse qui sacrifie le devoir à l'adulation (a). Ils reçoivent ces caresses comme celles de cet animal à prolives oreilles devenu tout à coup aimable par jalousie , qui

Voiant son maître en joie , s'en vient lour-
dement,

Leve une corne toute usée (b) ,
La lui porte au menton fort amoureusement,

(a) Il n'y a pas longtems qu'un évêque aiant cru plaire à son Souverain par une apostasie consacrée par un mandement , n'en reçut que des marques d'indignation & de mépris . . . Ce que c'est quand on trahit l'honneur & la conscience pour flatter les hommes ! On n'a pas même la pauvre consolation de réussir dans ce lâche projet.

(b) Ce La Fontaine est admirable ; ses expressions sont d'un choix & d'une justesse que

* Voyez
Phédre l. 2.
fable 5.